

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Council of Europe Treaty Series – No. 200
Série des Traités du Conseil de l'Europe - n° 200

Council of Europe Convention
on the Avoidance of Statelessness
in relation to State Succession

Convention du Conseil de l'Europe
sur la prévention des cas d'apatridie
en relation avec la succession d'Etats

Strasbourg, 19.V.2006

Preamble

The member States of the Council of Europe and the other States signatory to this Convention,

Considering that the avoidance of statelessness is one of the main concerns of the international community in the field of nationality;

Noting that State succession remains a major source of cases of statelessness;

Recognising that the European Convention on Nationality (ETS No. 166), opened for signature in Strasbourg on 6 November 1997, contains only general principles and not specific rules on nationality in case of State succession;

Bearing in mind that, with regard to statelessness in relation to State succession, other international instruments either do not have a binding character or do not address some important issues;

Convinced that for the reasons above there is a need for a comprehensive international instrument on State succession and the avoidance of statelessness which should be interpreted and applied, bearing in mind the principles of the European Convention on Nationality;

Taking into account Recommendation No. R (99) 18 of the Committee of Ministers on the Avoidance and Reduction of Statelessness, as well as the practical experience gained in recent years with regard to State succession and statelessness;

Having regard to other binding international instruments, namely the United Nations Conventions relating to the Status of Stateless Persons and on the Reduction of Statelessness, and the Vienna Conventions on Succession of States in respect of Treaties and on Succession of States in respect of State Property, Archives and Debts;

Having also regard to the draft articles on nationality of natural persons in relation to the succession of States, prepared by the United Nations International Law Commission, contained in the Annex to the United Nations General Assembly Resolution 55/153 of 2001 as well as the Declaration of the European Commission for Democracy through Law (Venice Commission) on the Consequences of State Succession for the Nationality of Natural Persons;

Building upon, but without prejudice to, the general principles established in the international instruments and documents mentioned above, by adding specific rules applicable to the particular situation of statelessness in relation to State succession;

In order to give effect to the principles established in the European Convention on Nationality that everyone has the right to a nationality and that the rule of law and human rights, including the prohibition of arbitrary deprivation of nationality and the principle of non-discrimination, must be respected in order to avoid statelessness,

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Etats signataires de la présente Convention,

Considérant que la prévention de l'apatridie est l'une des préoccupations majeures de la communauté internationale dans le domaine de la nationalité ;

Notant que la succession d'Etats demeure une raison majeure de cas d'apatridie ;

Reconnaissant que la Convention européenne sur la nationalité (STE no 166), ouverte à la signature à Strasbourg le 6 novembre 1997, ne comporte que des principes généraux et non des règles spécifiques sur la nationalité en cas de succession d'Etats ;

Ayant à l'esprit que, s'agissant des cas d'apatridie en relation avec la succession d'Etats, d'autres instruments internationaux soit n'ont pas un caractère contraignant soit ne règlent pas certaines questions importantes ;

Convaincus, pour les raisons mentionnées ci-dessus, de la nécessité d'un instrument international général sur la succession d'Etats et la prévention de l'apatridie qui s'inspire des principes de la Convention européenne sur la nationalité pour son interprétation et son application ;

Tenant compte de la Recommandation no R (99) 18 du Comité des Ministres sur la prévention et la réduction des cas d'apatridie, ainsi que de l'expérience pratique accumulée ces dernières années, concernant la succession d'Etats et l'apatridie ;

Prenant en compte d'autres instruments internationaux contraignants, à savoir les Conventions des Nations Unies relative au statut des apatrides et sur la réduction des cas d'apatridie, et les Conventions de Vienne sur la succession d'Etats en matière de traités et sur la succession d'Etats en matière de biens, archives et dettes d'Etat ;

Prenant également en compte le projet d'articles sur la nationalité des personnes physiques en relation avec la succession d'Etats, préparé par la Commission du droit international des Nations Unies, figurant à l'annexe de la Résolution 55/153 de 2001 de l'Assemblée générale des Nations Unies ainsi que la Déclaration de la Commission européenne pour la démocratie par le droit (Commission de Venise) relative aux incidences de la succession d'Etats en matière de nationalité des personnes physiques ;

S'appuyant, sans y porter préjudice, sur les principes généraux énoncés dans les instruments internationaux et les documents susvisés, en ajoutant des règles spécifiques qui s'appliquent à la situation particulière de l'apatridie en relation avec la succession d'Etats ;

Afin de donner effet aux dispositions de la Convention européenne sur la nationalité selon lesquelles chaque individu a droit à une nationalité et selon lesquelles les principes de la prééminence du droit et des droits de l'homme, y compris l'interdiction de la privation arbitraire de la nationalité et le principe de non-discrimination, doivent être respectés pour éviter l'apatridie,

Have agreed as follows:

Article 1 - Definitions

For the purposes of this Convention:

- a "State succession" means the replacement of one State by another in the responsibility for the international relations of territory;
- b "State concerned" means the predecessor State or the successor State, as the case may be;
- c "Statelessness" means the situation where a person is not considered as a national by any State under the operation of its internal law;
- d "Habitual residence" means a stable factual residence;
- e "Person concerned" means every individual who, at the time of the State succession, had the nationality of the predecessor State and who has or would become stateless as a result of the State succession.

Article 2 - Right to a nationality

Everyone who, at the time of the State succession, had the nationality of the predecessor State and who has or would become stateless as a result of the State succession has the right to the nationality of a State concerned, in accordance with the following articles.

Article 3 - Prevention of statelessness

The State concerned shall take all appropriate measures to prevent persons who, at the time of the State succession, had the nationality of the predecessor State, from becoming stateless as a result of the succession.

Article 4 - Non-discrimination

When applying this Convention, States concerned shall not discriminate against any person concerned on any ground such as sex, race, colour, language, religion, political or other opinion, national or social origin, association with a national minority, property, birth or other status.

Article 5 - Responsibility of the successor State

- 1 A successor State shall grant its nationality to persons who, at the time of the State succession, had the nationality of the predecessor State, and who have or would become stateless as a result of the State succession if at that time:
 - a they were habitually resident in the territory which has become territory of the successor State, or
 - b they were not habitually resident in any State concerned but had an appropriate connection with the successor State.
- 2 For the purpose of paragraph 1, sub-paragraph b, an appropriate connection includes *inter alia*:

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1 - Définitions

Aux termes de la présente Convention:

- a l'expression «succession d'Etats» désigne la substitution d'un Etat à un autre dans la responsabilité des relations internationales d'un territoire ;
- b l'expression «Etat concerné» désigne l'Etat prédécesseur ou l'Etat successeur, selon le cas;
- c l'expression «apatridie» désigne la situation d'une personne qui n'est considérée comme son ressortissant par aucun Etat en application de son droit interne ;
- d l'expression «résidant habituellement» désigne une résidence stable de facto ;
- e l'expression «personne concernée» désigne tout individu qui, au moment de la succession d'Etats, possédait la nationalité de l'Etat prédécesseur et qui est ou deviendrait apatride par suite de la succession d'Etats.

Article 2 - Droit à une nationalité

Tout individu qui, au moment de la succession d'Etats, possédait la nationalité de l'Etat prédécesseur et qui est ou deviendrait apatride par suite de la succession d'Etats a droit à la nationalité de l'un des Etats concernés, conformément aux articles suivants.

Article 3 - Prévention de l'apatridie

L'Etat concerné prend toutes les mesures appropriées pour empêcher que les personnes qui, au moment de la succession d'Etats, ont la nationalité de l'Etat prédécesseur ne deviennent apatrides par suite de la succession.

Article 4 - Non-discrimination

Lorsqu'ils appliquent la présente Convention, les Etats concernés ne font aucune discrimination à l'encontre de quelque personne concernée ni pour quelque raison que ce soit fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.

Article 5 - Responsabilité de l'Etat successeur

- 1 L'Etat successeur accorde sa nationalité aux personnes qui, au moment de la succession d'Etats, possédaient la nationalité de l'Etat prédécesseur, et qui sont ou deviendraient apatrides par suite de la succession d'Etats si, à ce moment-là :
 - a elles résident habituellement sur le territoire devenu territoire de l'Etat successeur, ou
 - b elles ne résident habituellement dans aucun des Etats concernés mais ont un lien de rattachement avec l'Etat successeur.
- 2 Au sens du paragraphe 1, alinéa b, un «lien de rattachement» inclut notamment :

- a a legal bond to a territorial unit of a predecessor State which has become territory of the successor State;
- b birth on the territory which has become territory of the successor State;
- c last habitual residence on the territory of the predecessor State which has become territory of the successor State.

Article 6 – Responsibility of the predecessor State

A predecessor State shall not withdraw its nationality from its nationals who have not acquired the nationality of a successor State and who would otherwise become stateless as a result of the State succession.

Article 7 – Respect for the expressed will of the person concerned

A successor State shall not refuse to grant its nationality under Article 5 paragraph 1, subparagraph b, where such nationality reflects the expressed will of the person concerned, on the grounds that such a person can acquire the nationality of another State concerned on the basis of an appropriate connection with that State.

Article 8 – Rules of proof

- 1 A successor State shall not insist on its standard requirements of proof necessary for the granting of its nationality in the case of persons who have or would become stateless as a result of State succession and where it is not reasonable for such persons to meet the standard requirements.
- 2 A successor State shall not require proof of non-acquisition of another nationality before granting its nationality to persons who were habitually resident on its territory at the time of the State succession and who have or would become stateless as a result of the State succession.

Article 9 – Facilitating the acquisition of nationality by stateless persons

A State concerned shall facilitate the acquisition of its nationality by persons lawfully and habitually residing on its territory who, despite Articles 5 and 6, are stateless as a result of the State succession.

Article 10 – Avoiding statelessness at birth

A State concerned shall grant its nationality at birth to a child born following State succession on its territory to a parent who, at the time of State succession, had the nationality of the predecessor State if that child would otherwise be stateless.

Article 11 – Information to persons concerned

States concerned shall take all necessary steps to ensure that persons concerned have sufficient information about rules and procedures with regard to the acquisition of their nationality.

- a un lien juridique avec une unité territoriale d'un Etat prédécesseur devenue territoire de l'Etat successeur ;
- b naissance sur le territoire devenu territoire de l'Etat successeur ;
- c une dernière résidence habituelle sur le territoire de l'Etat prédécesseur devenu territoire de l'Etat successeur.

Article 6 – Responsabilité de l'Etat prédécesseur

Un Etat prédécesseur ne retire pas sa nationalité à ceux de ses ressortissants qui n'ont pas acquis la nationalité d'un Etat successeur et qui, sinon, deviendraient apatrides par suite de la succession d'Etats.

Article 7 – Respect de la volonté exprimée de la personne concernée

Un Etat successeur ne refuse pas d'accorder sa nationalité selon l'article 5, paragraphe 1, alinéa b, quand cette nationalité correspond à la volonté exprimée par la personne concernée au motif que la personne peut acquérir la nationalité d'un autre Etat concerné sur la base d'un lien de rattachement avec cet Etat.

Article 8 – Régime de la preuve

- 1 Un Etat successeur n'applique pas ses conditions de preuve normalement imposées pour l'octroi de sa nationalité dans le cas des personnes qui sont ou qui deviendraient apatrides par suite de la succession d'Etats et lorsqu'il est déraisonnable pour ces personnes de satisfaire aux conditions normalement imposées.
- 2 Avant de lui accorder sa nationalité, un Etat successeur n'exige pas d'une personne qui résidait habituellement sur son territoire au moment de la succession d'Etats et qui est devenue ou deviendrait apatride par suite de cette succession d'Etats, qu'elle prouve qu'elle n'a pas acquis une autre nationalité.

Article 9 – Acquisition de la nationalité facilitée pour les apatrides

Un Etat concerné facilite l'acquisition de sa nationalité par les personnes résidant légalement et habituellement sur son territoire qui, en dépit des articles 5 et 6, deviennent apatrides du fait de la succession d'Etats.

Article 10 – Prévention de l'apatridie à la naissance

Un Etat concerné accorde sa nationalité dès la naissance à l'enfant né à la suite d'une succession d'Etats sur son propre territoire d'un parent qui, au moment de la succession d'Etats, possédait la nationalité d'un Etat prédécesseur si, faute d'agir ainsi, l'enfant serait apatride.

Article 11 – Information des personnes concernées

Les Etats concernés prennent toutes les mesures nécessaires pour garantir que les personnes concernées seront suffisamment informées des règles et procédures relatives à l'acquisition de leur nationalité.

Article 12 – Procedural guarantees

When applying this Convention, the State concerned shall ensure that in the framework of the procedures relating to nationality:

- a the relevant applications be processed within a reasonable time;
- b the relevant decisions contain reasons in writing and be open to an administrative or judicial review in conformity with its internal law;
- c the fees be reasonable and not an obstacle for applicants.

Article 13 – Settlement by international agreement

States concerned shall endeavour to regulate matters relating to nationality, especially with a view to avoiding statelessness, where appropriate by international agreement.

Article 14 – International co-operation

- 1 In order to adopt appropriate measures to avoid statelessness arising from State succession, States concerned shall co-operate among themselves, including by providing information with regard to the operation of their relevant internal law.
- 2 For the same purpose as that mentioned in paragraph 1, States concerned shall also co-operate:
 - a with the Secretary General of the Council of Europe and the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) and,
 - b where appropriate, with other States and international organisations.

Article 15 - Application of this Convention

- 1 This Convention applies in respect of a State succession which has occurred after its entry into force.
- 2 A State concerned may, however, declare by notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe at the time of expressing its consent to be bound by this Convention, or, at any time thereafter, that it will also apply the provisions of this Convention to a State succession occurring before the entry into force of this Convention.
- 3 If several States concerned make a declaration, as set out in paragraph 2, in respect of the same State succession, this Convention will apply between the States making such declaration.

Article 16 – Effects of this Convention

- 1 The provisions of this Convention shall not prejudice the provisions of internal law and binding international instruments which are already in force or may come into force, under which more favourable rights are or would be accorded to individuals on the avoidance of statelessness.

Article 12 – Garanties procédurales

Lorsqu'il applique la présente Convention, l'Etat concerné doit faire en sorte que dans le cadre des procédures concernant la nationalité :

- a les demandes pertinentes soient traitées dans un délai raisonnable ;
- b les décisions pertinentes soient motivées par écrit et puissent faire l'objet d'un recours administratif ou judiciaire conformément à son droit interne ;
- c les frais administratifs soient raisonnables et ne constituent pas un empêchement pour les demandeurs.

Article 13 – Règlement au moyen d'un accord international

Les Etats concernés s'efforcent de régler, le cas échéant par un accord international, les questions liées à la nationalité, spécialement en vue d'éviter l'apatridie.

Article 14 – Coopération internationale

- 1 Afin d'adopter des mesures appropriées tendant à éviter l'apatridie consécutive à une succession d'Etats, les Etats concernés coopèrent, notamment en fournissant des informations sur l'application de leur droit interne en la matière.
- 2 Dans le même but que celui mentionné au paragraphe 1, les Etats concernés coopèrent aussi :
 - a avec le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) et,
 - b le cas échéant, avec d'autres Etats et organisations internationales.

Article 15 – Application de la présente Convention

- 1 La présente Convention s'applique à l'égard d'une succession d'Etats qui s'est produite postérieurement à son entrée en vigueur.
- 2 Un Etat concerné peut cependant déclarer par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, au moment où il exprime son consentement à être lié par la présente Convention ou à tout moment ultérieur, qu'il appliquera également les dispositions de la présente Convention à une succession d'Etats survenue antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention.
- 3 Si plusieurs Etats concernés font une déclaration, comme indiqué au paragraphe 2, à l'égard de la même succession d'Etats, la présente Convention s'appliquera entre les Etats ayant fait cette déclaration.

Article 16 – Effets de la présente Convention

- 1 Les dispositions de cette Convention ne portent pas atteinte aux dispositions de droit interne et des instruments internationaux contraignants qui sont ou entreront en vigueur, en vertu desquels des droits supplémentaires sont ou seraient accordés aux individus dans le cadre de la prévention des cas d'apatridie.

- 2 This Convention does not prejudice the application of:
 - a the European Convention on Nationality, in particular its Chapter VI relating to State succession and nationality;
 - b other binding international instruments in so far as such instruments are compatible with this Convention,

in the relationship between the States Parties bound by these instruments.

Article 17 - Settlement of disputes

Any dispute concerning the interpretation or application of this Convention shall primarily be settled through negotiation.

Article 18 - Signature and entry into force

- 1 This Convention shall be open for signature by the member States of the Council of Europe and the non-member States which have participated in its elaboration. Such States may express their consent to be bound by:
 - a signature without reservation as to ratification, acceptance or approval; or
 - b signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval.

Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.

- 2 This Convention shall enter into force, for all States having expressed their consent to be bound by the Convention, on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date on which three member States of the Council of Europe have expressed their consent to be bound by this Convention in accordance with the provisions of the preceding paragraph.
- 3 In respect of any State which subsequently expresses its consent to be bound by it, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of signature or of the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval.

Article 19 - Accession

- 1 After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe may invite any non-member State of the Council of Europe which has not participated in its elaboration to accede to this Convention.
- 2 In respect of any acceding State, this Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of deposit of the instrument of accession with the Secretary General of the Council of Europe.

- 2 La présente Convention ne porte pas préjudice à l'application :
- a de la Convention européenne sur la nationalité, en particulier du chapitre VI portant sur la succession d'Etats et la nationalité ;
 - b d'autres instruments internationaux contraignants dans la mesure où ces instruments sont compatibles avec la présente Convention,
- dans les relations entre les Etats Parties liés par ces instruments.

Article 17 - Règlement des différends

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention sera réglé principalement au moyen de négociations.

Article 18 - Signature et entrée en vigueur

- 1 La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe et des Etats non membres qui ont participé à son élaboration. Ces Etats peuvent exprimer leur consentement à être liés par :
- a signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation ; ou
 - b signature, sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

- 2 La présente Convention entrera en vigueur, pour tous les Etats ayant exprimé leur consentement à être liés par cette Convention, le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle trois Etats membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par cette Convention conformément aux dispositions du paragraphe précédent.
- 3 Pour tout Etat qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la présente Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 19 - Adhésion

- 1 Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre du Conseil de l'Europe qui n'a pas participé à son élaboration à adhérer à cette Convention.
- 2 Pour tout Etat adhérent, la présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument d'adhésion auprès du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 20 - Reservations

- 1 No reservations may be made to this Convention except in respect of the provisions of Article 7, Article 8, paragraph 2, Article 12 and Article 14, paragraph 2, sub-paragraph b.
- 2 Any reservation made a State in pursuance of paragraph 1 shall be formulated at the time of signature or upon the deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.
- 3 Any State may wholly or partly withdraw a reservation it has made in accordance with paragraph 1 by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe which shall become effective as from the date of its receipt.

Article 21 - Denunciation

- 1 Any State Party may at any time denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
- 2 Such denunciation shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of notification by the Secretary General.

Article 22 - Notifications

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council of Europe, any Signatory, any Party and any other State which has acceded to this Convention of:

- a any signature;
- b the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- c any date of entry into force of this Convention in accordance with Articles 18 and 19 of this Convention;
- d any reservation and withdrawal of reservations made in pursuance of the provisions of Article 20 of this Convention;
- e any notification or declaration made under the provisions of Articles 15 and 21 of this Convention;
- f any other act, notification or communication relating to this Convention.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Strasbourg, this 19th day of May 2006, in English and in French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each member State of the Council of Europe, to each non-member State having participated in the elaboration of this Convention and to any State invited to accede to this Convention.

Article 20 – Réserves

- 1 Aucune réserve n'est admise à l'égard de la présente Convention sauf en ce qui concerne les dispositions de l'article 7, de l'article 8, paragraphe 2, de l'article 12 et de l'article 14, paragraphe 2, alinéa b.
- 2 Toute réserve faite par un Etat en vertu du paragraphe 1 sera formulée au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.
- 3 Tout Etat peut retirer en tout ou en partie une réserve formulée par lui conformément au paragraphe 1 au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et qui prendra effet à la date de sa réception.

Article 21 – Dénonciation

- 1 Tout Etat Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention au moyen d'une notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 22 – Notifications

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil de l'Europe, à tout Signataire, à toute Partie et à tout autre Etat ayant adhéré à la présente Convention :

- a toute signature ;
- b le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ;
- c toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à ses articles 18 et 19 ;
- d toute réserve et tout retrait de réserve formulés conformément aux dispositions de l'article 20 de la présente Convention ;
- e toute notification ou déclaration formulée conformément aux dispositions des articles 15 et 21 de la présente Convention ;
- f tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Strasbourg, le 19 mai 2006, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, à chacun des Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention et à tout Etat invité à adhérer à la Convention.